

Théâtre
des Bouffes
du Nord

DANS LE VENTRE DES CERVEAUX

Texte et mise en scène **JULES SAGOT** et **CHRISTOPHE MONTENEZ**

CRÉATION AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS, LYON
DU MERCREDI 23 SEPTEMBRE AU SAMEDI 3 OCTOBRE 2026

AU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
DU VENDREDI 9 OCTOBRE AU DIMANCHE 25 OCTOBRE 2026

Du mardi au samedi à 20h
Matinées les dimanches à 16h

Contacts presse

AGENCE SÉMAPHORE

RÉMI FORT 06 62 87 65 32 /

remi@agence-semaphore.fr

LUCIE MARTIN 06 83 21 84 48 /

lucie@agence-semaphore.fr

www.agence-semaphore.fr

37 (bis), boulevard de
La Chapelle 75010 Paris
métro : La Chapelle
réservations 01 46 07 34 50
www.bouffesdunord.com

tarif plein : 20 à 40 euros
(de 10 à 34 euros tarif abonné)
tarif réduit : de 15 à 30 euros
(de 8 à 27 euros tarif abonné)

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène **JULES SAGOT** et **CHRISTOPHE MONTENEZ**

Scénographie et lumières **FLORENT JACOB**

Costumes **GWYLADYS DUTHIL**

Accessoires **FANNY GAUTREAU**

Musique originale et son **JOHN KACED**

Collaboration artistique **ELINA MARTINEZ**

Avec **SHARIF ANDOURA**, **EMMANUELLE BERCOT**, **CANDICE BOUCHET**, **JEAN-CHARLES CLICHET**,
LÉO FERNIQUE, **FERDINAND NIQUET RIOUX**

Création aux Célestins, Théâtre de Lyon le 23 septembre 2026

Durée **1H45**

PRODUCTION Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord

COPRODUCTION Les Célestins, Théâtre de Lyon ; Théâtre à Pau ; en cours...

AVEC LE SOUTIEN du Cercle de l'Athénée et des Bouffes du Nord et de sa Fondation abritée à l'Académie des beaux-arts. Avec le soutien de l'entreprise Essayons de simplifier.

PRÉSENTATION

Pour la Journée de la Planète, une émission de radio s'installe dans un théâtre. Il y aura des chroniqueurs, des invités, de la musique, de quoi boire et manger. Promesse est faite de parler d'écologie sans rien sacrifier au ludisme.

Un chroniqueur cite Érasme :

<< Rien n'est plus sot que de traiter avec sérieux des choses frivoles ; mais rien n'est plus spirituel que de faire servir les frivolités à des choses sérieuses ! >>

Le sujet de la soirée nous confronte cependant à nos paradoxes, à notre inaction face aux chiffres implacables et aux constats sans appels : destruction du vivant, legs à nos enfants d'un monde abîmé, ... Il nous confronte à notre condition de mortel et au << pourquoi vit-on >> ? Que choisit-on de valoriser aujourd'hui dans un monde qui nous retire progressivement la promesse d'un << après nous >> ?

La forme de l'émission permet de jouer avec différentes théâtralités comme autant de tentatives d'aborder la complexité du sujet. finalement, cette animatrice et son envie de divertir, parfois au détriment d'une consistance, est-elle si éloignée de nous deux dans le théâtre que nous déployons ?

Dans le ventre des cerveaux sera-t-elle prête à sacrifier un peu de forme pour le fond ?

LA MUSIQUE ET LE SON

Suivant la logique de la pièce, il y a un conflit entre les différents univers musicaux : certains cherchent à fédérer et d'autres la disruption.

Il y a d'abord l'habillage sonore de l'émission. Reconnu et confortable, c'est la musique qui rassure. Voix chaudes, jingles et extraits de morceaux de variété. On retrouvera aussi des clins d'œil à *la Grande bouffe*, avec des évocations du thème de Phillippe Sarde.

Ensuite l'univers de Vendetta, très contemporain, veut offrir quelque chose d'inédit et cherche une certaine physicalité du son. C'est une musique qui éprouve.

Enfin celui de Léo, contre-ténor qui chante des chants baroques. Son répertoire n'est finalement pas si éloigné de celui que propose Vendetta, puisqu'il s'affranchit aussi des codes du piano tempéré.

L'humanité fait des boucles. Cela fait des millénaires que nous chantons l'apocalypse. Quoique déstructurés et avec des sons électroniques, la musique de Vendetta sera d'ailleurs pleine des motifs baroques, que l'on retrouvera plus tard interprétés par Léo.

En se rencontrant, leurs univers vont fusionner. Ils cherchent ensemble. Leur musique, à la fois ancienne et moderne, habille la fin du spectacle. Ce n'est pas à partir de rien qu'ils créent de l'inédit.

Le spectacle assume de plus en plus sa dimension opératique. Les chroniqueurs arrêtent leurs logorrhées et s'abîment dans cette création musicale affranchie du temps.

Reliés par elle, ils tâtonnent dans la caverne. La musique rassemble de façon totale. « Se taire, écouter, être touché par... », c'est la solution de déraillement qu'elle propose. Peut-être grâce à l'abstraction des sentiments qu'elle génère. Là où les mots, fermant les sens, créent des violences, des quiproquos et des conflits.

Elle sublime cet aveu de faiblesse fait à l'endroit de la parole et donc du théâtre, permettant d'ouvrir des potentialités de vivre ensemble.

BIOGRAPHIES

JULES SAGOT

Texte et mise en scène

Après une formation à Paris et Bordeaux, Jules Sagot a notamment joué au théâtre sous la direction de Catherine Marnas, Stéphane Braunschweig, Yann-Joël Colin, Claudia Stavisky, Éric Vigner, Virginie Barreteau, Yacine Sif El Islam, Julian Blight, Maxime Contrepoids, le collectif Bajour ou encore Sarah Amrous...

En 2013, il cofonde le Groupe Apache ainsi que le collectif les Bâtards Dorés avec lequel sont créés *Princes*, *Méduse* et *Cent millions qui tombent*.

Au cinéma, il joue notamment sous la direction de Christophe Honoré, Benoît Cohen, Stefan Butzmühlen, Guillaume Nicloux, Éric Lartigau, Jeanne Gotesdiener, Rémy Brachet et Matthias Jacquin.

À la télévision, il interprète le rôle d'Ellenstein dans *Le bureau des Légendes* d'Éric Rochant et joue dans les séries *#Boomer* de Constance Maillet ainsi que *Piste noire* et *Machine* de Fred Grivoix.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, il écrit plusieurs pièces, *Silence, monsieur mou*, *Spartoï* et plus récemment *Et si c'étaient eux* (co-écrit et co-mis en scène avec Christophe Montenez) à la Comédie Française et *Les Frères Sagot*, créé au Centquatre.

Il co-scénarise le film *Tu seras un homme* de Benoît Cohen, co-réalise avec Aelred Nils le court métrage *Grady de la manche* et écrit et réalise le court métrage *Parmi les hommes*.

La saison dernière il a joué Treplev dans *la Mouette*, mise en scène par Stéphane Braunschweig à l'Odéon. Julien Sorel dans *Le rouge et le noir* de Catherine Marnas, *Les frères Sagot*, À l'Ouest du collectif Bajour, repris le spectacle *Méduse* au Portugal, jouer Dom Juan dans *Dom Juan A4* d'Éric Vigner, s'est mis en scène dans une lecture musical de Namouna et a sorti son deuxième court métrage en tant que réalisateur *Parmis Les hommes*.

Cette année, il poursuit la tournée de plusieurs des spectacles précédemment cités, tourne dans le prochain film de Christophe Honoré, écrit une pièce intitulé *Mataduro* pour le teatro Mosca à Lisbonne, entre

en développement de son premier long métrage qu'il co-écrit et co-réalise avec Alba Gaïa Bellugi et co-écrira et co-mettra en scène, toujours avec Christophe Montenez, *Dans le ventre des cerveaux*, pour septembre 2026 au théâtre des Bouffes du Nord.

CHRISTOPHE MONTENEZ

Texte et mise en scène

Après des études de lettres et un passage par le Conservatoire de Toulouse, Christophe Montenez intègre en 2010 l'École supérieure du Théâtre national de Bordeaux-Aquitaine.

Il joue alors pour Yann-Joël Collin à la Cartoucherie de Vincennes et à sa sortie pour Galin Stoev au Théâtre de Liège et Théâtre national de La Colline. Il débute la mise en scène dès 2012 avec *Poucet* d'après Charles Perrault puis crée, au sein du collectif Les Bâtards dorés, *Princes* d'après *L'Idiot* de Dostoïevski, *Méduse* (prix du public et du jury au festival Impatience 2017) puis *Cent millions qui tombent* de Feydeau.

Christophe Montenez entre à la Comédie-Française en 2014 et est nommé 537^e sociétaire en 2020. Il retrouve Galin Stoev pour qui il joue Damis dans *Tartuffe*.

Quelques saisons plus tard, il interprète le rôle-titre sous la direction d'Ivo Van Hove, metteur en scène qui l'avait choisi pour Oreste dans *Électre / Oreste* et Martin von Essenbeck dans *Les Damnés* création à la Cour d'honneur au festival d'Avignon. Il joue dernièrement pour le même metteur en scène le rôle-titre dans *Hamlet* au Théâtre de l'Odéon. Christophe Montenez endosse de nombreux autres personnages dont Edmund dans *Le Roi Lear* par Thomas Ostermeier (qui l'avait dirigé dans *La Nuit des rois ou Tout ce que vous voulez*), Joe Pitt dans *Angels in America* de Tony Kushner par Arnaud Desplechin, Ariel dans *La Tempête* par Robert Carsen, Nikolaï Stavroguine dans *Les Démons* d'après Dostoïevski par Guy Cassiers, l'officier Koenig dans l'adaptation d'*En attendant les barbares* de J. M. Coetzee par Camille Bernon et Simon Bourgade. Pour Éric Ruf, il joue Don Camille dans *Le Soulier de satin* de Claudel, créé Salle Richelieu et repris au festival d'Avignon 2025 à la cour d'honneur.

Son parcours au sein de la Troupe le mène à explorer tous les répertoires : Clément Hervieu- Léger le distribue dans Molière (*Le Misanthrope*), Marivaux (*Le Petit-Maître corrigé*) et Wedekind (*L'Éveil du printemps*), il danse dans *L'Autre* de Françoise Gillard et Claire Richard, joue Labiche pour Giorgio Barberio Corsetti, Genet pour Cédric Gourmelon, Hugo pour Denis Podalydès, est Al Kooper dans le spectacle musical *Comme une pierre qui...* d'après Greil Marcus par Marie Rémond et Sébastien Pouderoux.

Il reprend la mise en scène en 2023, à l'occasion de *Et si c'étaient eux ?* qu'il cosigne avec son camarade des Bâtards dorés, Jules Sagot et *Dans le ventre des cerveaux* qu'il créera en début de saison 2026-2027. Au cinéma on a pu le voir dernièrement dans *Gourou* de Yann Gozlan, Il tourne récemment dans *Les Femmes au balcon* de Noémie Merlant, *13 jours, 13 nuits* et *Carême* de Martin Bourboulon ou dans la série télé *Merteuil* de Jessica Palud.

Il a également tourné pour Erwan Leduc, Nicole Garcia, Mélanie Laurent, Laurent Tirard, Charline Bourgeois Taquet, Victor Boyer.

Il sera prochainement à l'affiche du nouveau film d'Emmanuelle Bercot, *L'Enragé*.

FLORENT JACOB

Scénographie et lumières

Après des études de lettres et de philosophie, Florent Jacob intègre l'École du INS en section régie/ technique du spectacle. Depuis sa sortie, il travaille principalement en tant qu'éclairagiste, notamment pour Thibaut Wenger, Bernard Bloch, Sabine Durand, Pauline Ringeade, Yves Beaunesne. Ces dernières années, il accompagne plus particulièrement le travail de Rémy Barché, Pierre-Yves Chapalain, Bérangère Vantusso, Catherine Umbdenstock et Pascal Neyron. Il crée scénographies et lumières pour Baptiste Amann (la trilogie *Des territoires*, *Salle des fêtes*) et assure régulièrement la collaboration artistique des spectacles du plasticien Théo Mercier (*Du futur faisons table rase*, *Radio Vinci Park*, *La fille du collectionneur*, *OUTREMONDE*, *The Sleeping Chapter* et prochainement *Skinless*).

GWYLADYS DUTHIL

Costumes

Diplômée des métiers d'art costumier-réalisateur et de l'Ensatt, Gwladys Duthil conçoit des costumes pour Jérémy Ridel, Audrey Bonnefoy, Carole Thibaut, Pauline et Angèle Peyrade, le Collectif Nightshot,

Gabriel Dufay, Denis Guénoun ou Stanislas Roquette. À l'opéra, elle assiste Julia Hansen pour les mises en scène de Mariame Clément. Elle travaille aussi pour le cirque avec Maroussia Diaz Verbeke, Justine Bertillot ou Juan Ignacio Tula, en danse avec Fouad Boussouf ou dans le domaine des marionnettes auprès d'Ayoub Ali et Mona El Yafi. Elle œuvre également pour des clips musicaux, des publicités et des longs et moyens métrages. Elle retrouve la troupe de la Comédie-Française après *En attendant les barbares* d'après J. M. Coetzee par Camille Bernon et Simon Bourgade et *Les Précieuses Ridicules* de Molière par Stéphane Varupenne et Sébastien Pouderoux.

JOHN KACED

Musique originale et son

Formé au Conservatoire de Lyon en classe de composition électroacoustique, John Kaced travaille essentiellement à la création sonore pour le théâtre auprès d'Éric Vigner, Tünde Deak, Frédéric Fisbach, Tiphaine Raffier, Grégoire Strecker ou encore Yacine Sif El Islam. Il compose régulièrement des pièces radiophoniques pour *L'Atelier Fiction* sur France Culture et signe des bandes originales pour le cinéma, notamment pour *Vincent doit mourir* de Stéphan Castang sélectionné à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes, sorti en salles en 2023. Avec le collectif Les Bâtards dorés, il a déjà collaboré aux spectacles *Méduse* et *Cent millions qui tombent*.

EMMANUELLE BERCOT

Jeu

Après une formation de danseuse, puis le Cours Florent, Emmanuelle Bercot travaille au théâtre sous la direction de Robert Hossein et Jean Macqueron. Elle entre ensuite à la Femis. Son premier court-métrage, *Les Vacances*, est récompensé par le Prix du Jury à Cannes en 1997. En 1999, elle réalise son film de fin d'études, un moyen métrage, *La Puce*, récompensé par le prix de la Cinéfondation à Cannes.

Actrice en parallèle de sa carrière de réalisatrice (*La Classe de neige* de Claude Miller, 1997, *Ça commence aujourd'hui* de Bertrand Tavernier, 1998, *À tout de suite* de Benoit Jacquot, 2003), elle joue le rôle principal dans son premier long-métrage, *Clément*, présenté dans la section Un Certain Regard à Cannes en 2001. *Backstage*, son second film, avec Emmanuelle Seigner et Isild Le Besco, est présenté au festival de Venise en 2005.

Elle retrouve le théâtre sous la direction de Jérémie Lippmann, dans *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse. En 2011, elle coécrit avec Maïwenn, *Polisse* dans lequel elle joue une policière de la Brigade de Protection des Mineurs, et qui remportera le Prix du Jury à Cannes. Elle met en scène Catherine Deneuve dans *Elle s'en va*, sélectionné à la Berlinale en 2013.

Au festival de Cannes 2015, son film *La Tête Haute* est le film d'ouverture. Au même festival, Emmanuelle Bercot reçoit en tant qu'actrice le Prix d'interprétation féminine pour sa performance dans *Mon Roi* de Maïwenn, avec Vincent Cassel. Elle repasse derrière la caméra en 2015, pour *La Fille de Brest*. En parallèle de différents rôles dans des films d'Éva Husson, de Frédéric Tellier, de Sylvain Desclous entre autres, elle joue au théâtre en 2017 dans *Dîner en ville*, une pièce de Christine Angot, mise en scène par Richard Brunel. Puis en 2019, *Face à Face* de Ingmar Bergman, mise en scène de Léonard Matton. La même année, elle joue la fille de Catherine Deneuve dans *Fête de famille* de Cédric Kahn. En 2021, son propre film *De son vivant*, où elle retrouve Catherine Deneuve et Benoît Magimel, est présenté en sélection officielle hors compétition à Cannes. Elle prend part à la Saison 2 de *En Thérapie*, en réalisant les sept épisodes mettant en scène Jacques Weber. En 2023, elle joue dans *Après la Répétition – Persona*, mis en scène par Ivo Van Hove.

CANDICE BOUCHET

Jeu

Candice Bouchet est comédienne de théâtre et de cinéma, formée au Conservatoire de Nîmes, aux Cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre, elle travaille avec plusieurs metteurs en scène de la scène contemporaine. Elle joue notamment dans *Songes et métamorphoses* mis en scène par Guillaume Vincent à l'Odéon, puis dans *Je suis un pays* et *Avant la terreur* mis en scène par Vincent Macaigne. Elle collabore également avec David Lescot dans *Une femme se déplace* et *La force qui ravage tout*, ainsi qu'avec Tiphaine Raffier dans *La Chanson [Reboot]*.

En 2024–2025, elle interprète en alternance le seul-en-scène *Guten Tag, Madame Merkel* d'Anna Fournier à la Pépinière Théâtre. Le spectacle est nommé aux Molières dans la catégorie Seul en scène.

Parallèlement, elle développe un travail personnel autour de l'écriture et du jeu, notamment un seul-en-scène en cours de création.

Au cinéma, elle apparaît dans *Illusions perdues* réalisé par Xavier Giannoli, *En roue libre* de Didier Barcelo, *Normale* d'Olivier Babinet, ainsi que dans *L'Île de la Demoiselle* de Micha Wald. Elle apparaît également dans *Les Misérables* réalisé par Fred Cavayé (à paraître).